

A. Alors vous, vous êtes...

P.F. Moi, j'le ferais pas.

A. ... très décidée à ce sujet-là...

P.F. Non, je suis trop craintive.

A. Les autres, comment vous réagissez à ça... je ne veux pas que tout le monde me réponde: non moi je toucherais pas à ça... Est-ce qu'il y en a, parce que ça se peut que spontanément on ait envie de dire oui... parce qu'il y a des gens qui sont plus braves que d'autres?

P.H. Ben ça, ça se passe dans les communautés, les gens en communauté. Disons les émigrants, comme moi... je vais rentrer chez moi... il y a des compatriotes qui viennent... Veux-tu m'emmener ça? Ben on peut le faire parce qu'on connaît des gens... mais on ne peut pas... quelqu'un qui vient à l'aéroport: Excusez monsieur, pouvez-vous m'emmener ça, je vois que vous allez prendre tel avion, tel avion...? C'est normal qu'on accepte pas.

P.H. Il faut être un peu naïf pour faire ça...

P.H. Oui, oui...

A. Comment vous réagissez à ça Patricia?

P.F. Ben moi, j'ai jamais entendu parler de ça... puis si ça m'arrivait, je dirais oui, je dis j'ai le droit d'ouvrir le paquet, je l'ouvrerais chez moi, si c'est correct, je le réemballe et je l'emporte... puis si je trouve de quoi, bien là je le laisse là un point c'est tout...

A. Mais à priori, spontanément vous diriez oui?

P.F. Tout de suite j'accepterais... à la condition d'ouvrir le paquet, parce que c'est moi qui va l'apporter... alors je l'ouvre et je vois, si ça me convient de l'apporter... si ça ne me convient pas je le laisse...

A. Je vais aller plus loin que ça... si je vous donne l'exemple... quelque chose, je ne sais pas... bien une montre, qui serait une grosse montre, et vous voyez ça et vous décidez de l'emporter... mais qui vous dit que dedans il n'y en a pas de drogue?